

de M. Hervé?" C'est M. Rouvier, le premier-ministre, qui a répondu à la question posée. Il s'est demandé quel intérêt pouvait avoir M. Lasies à porter un pareil langage à la tribune, "à moins qu'il ne cherche comme autrefois à Sparte à faire éclater la réprobation publique par le spectacle que donne l'ilote." Il s'est écrié :

"Est-il nécessaire de dire que nous réprouvons ces écrits avec la France entière? Est-il nécessaire d'ajouter qu'à ceux qui rêvent de cette désorganisation nationale, ce n'est pas, en cas de guerre, la grève des réservistes qui leur répondrait, mais le souffle enflammé qui, il y a cent ans, souleva nos pères pour la défense de la patrie?"

Mais, pendant que la majorité de la chambre applaudissait, un député socialiste, M. Vaillant est venu à la rescousse de M. Hervé. Il s'est vanté d'avoir parlé comme le professeur félon, et d'avoir dit qu'en cas de guerre à propos des affaires de l'Extrême-Orient, on ferait appel "à la grève générale et à l'insurrection." Ces paroles ont provoqué l'intervention indignée du président de la Chambre: "Vous ne pouvez pas tenir un tel langage à la tribune, a-t-il dit. Nous sommes tous ici les représentants du peuple et les serviteurs des lois; il n'est pas possible de tolérer qu'un représentant du peuple fasse appel à l'insurrection. (Vifs applaudissements au centre, à droite et à gauche. — Interruption à l'extrême gauche).

Devant les déclarations énergiques du premier-ministre, M. Lasies a retiré son interpellation. Mais il reste acquis que les exécrables opinions de M. Hervé circulent, qu'elles ne sont pas isolées, et qu'elles accusent un état d'âme détestable. Il ne faut pas oublier, en effet, que M. Hervé est le directeur d'une revue pédagogique à laquelle des milliers d'instituteurs sont abonnés. On peut juger quel aliment il leur sert, quelles doctrines il leur inculque. Et tout cela se passe sous le regard du gouvernement. Et pendant ce temps on expulse de France des hommes et des femmes d'élite, qui sont les meilleurs et les plus dévoués enfants de la patrie! Quelle inconcevable aberration! Hervé, le blasphémateur du patriotisme, empoisonne impunément l'esprit des instituteurs français, pendant que des centai-